

LE D^r IMBERT.

La médecine lyonnaise a perdu encore une de ses illustrations. Le docteur Fleury Imbert, né à Lyon, le 25 décembre 1796, a succombé cinquante-cinq ans plus tard, à pareil jour et presque à la même heure, après une trop longue maladie. Successivement chirurgien interne de nos hôpitaux, docteur de la Faculté de Paris, chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu en 1828, médecin de l'Hôtel-Dieu, professeur à notre École de médecine, il laissa partout d'honorables souvenirs. Cœur bon et généreux, intelligence d'élite, praticien plein de savoir, il exerçait sa profession avec dévouement, et, pour les pauvres, avec le plus complet désintéressement. Il avait épousé la veuve du docteur Gall, et, riche du cabinet de ce savant phrénologue, il avait embrassé avec ardeur ses doctrines, et les développa dans des cours publics. Toutes les idées nouvelles, toutes les institutions philanthropiques, les *Crèches* entr'autres, trouvèrent en lui un fervent adepte. Le Fourierisme le compta au nombre de ses disciples. En 1848, il avait ouvert un club aux Brotteaux, dans le but de faire pénétrer dans les masses les doctrines de Fourier, avec les vrais principes de la fraternité. Mais la démagogie, qui ne trouvait pas son compte dans cet enseignement, expulsa violemment l'orateur de sa tribune, et il rentra chez lui dans un état de surexcitation qui amena dans ses facultés mentales de graves perturbations. Depuis lors sa santé, fortement atteinte, ne put se remettre entièrement. Ses obsèques, qui ont eu lieu à Saint-François, le 28 décembre, avait réuni tous les membres de nos sociétés savantes. Plusieurs discours ont été prononcés. M. le docteur Chapot, suppléant du défunt, a pris la parole au nom de nombreux élèves qui regretteront longtemps, avec son aménité la science et la parole facile du maître.

LÉON BOTTEL.